

Fiche méthodologique : je repère la ponctuation et je cherche l'intonation

Je repère les points	↓	Ma voix descend, je fais une pause, je reprends mon souffle
Je repère les virgules	■	Ma voix reste suspendue, je fais une très courte pause
Je repère les points d'interrogation et d'exclamation	↗	Ma voix monte Le ton de ma voix dépend du sens de la phrase (surprise, indignation, énervement, ...)
Je repère les deux points :	→	Ma voix reste suspendue, en attente, sur le même ton

Coder la ponctuation et s'entraîner à lire

Bonjour dit le renard. ↓

Bonjour, répondit poliment le petit prince, ■ qui se retourna mais ne vit rien. ↓

Je suis là, dit la voix, ■ sous le pommier... ↓

Qui es-tu? ↗ dit le petit prince. Tu es bien poli... ↓

Je suis un renard, dit le renard. ↓

Viens jouer avec moi, ■ lui proposa le petit prince. ↓ Je suis tellement triste... ↓

Je ne puis pas jouer avec toi, dit le renard. ↓ Je ne suis pas apprivoisé. ↓

Ah! ↗ Pardon, fit le petit prince. ↓

Mais, ■ après réflexion, il ajouta : →

Qu'est-ce que signifie "apprivoiser" ? ↗

Tu n'es pas d'ici, dit le renard, ■ que cherches-tu? ↗

Je cherche les hommes, dit le petit prince. Qu'est-ce que signifie "apprivoiser" ?
Les hommes, dit le renard, ils sont des fusils et ils chassent. C'est bien gênant !
Ils élèvent aussi des poules. C'est leur seul intérêt. Tu cherches des poules?
Non, dit le petit prince. Je cherche des amis. Qu'est-ce que signifie "apprivoiser" ?
C'est une chose trop oubliée, dit le renard. Ca signifie créer des liens..."

Créer des liens?

Bien sûr, dit le renard. Tu n'es pas encore pour moi qu'un petit garçon tout semblable à cent mille petits garçons. Et je n'ai pas besoin de toi.

Et tu n'as pas besoin de moi non plus. Je ne suis pour toi qu'un renard semblable à cent mille renards. Mais, si tu m'apprivoises, nous aurons besoin l'un de l'autre.

Tu seras pour moi unique au monde. Je serai pour toi unique au monde...

Je commence à comprendre, dit le petit prince.

Il y a une fleur... je crois qu'elle m'a apprivoisé...

C'est possible, dit le renard. On voit sur terre toutes sortes de choses...

Oh! Ce n'est pas sur terre, dit le petit prince

Le renard parut très intrigué :

Sur une autre planète?

Oui.

Il y a des chasseurs, sur cette planète-là?

Non.

Ca, c'est intéressant! Et des poules?

Non.

Rien n'est parfait, soupira le renard.

Mais le renard revint à son idée :

Ma vie est monotone. Je chasse les poules, les hommes me chassent.

Toutes se ressemblent, et tous les hommes se ressemblent.

Je m'ennuie donc un peu.
Mais, si tu m'apprivoises, ma vie sera comme ensoleillée.
Je connaîtrai un bruit de pas qui sera différent de tous les autres.
Les autres pas me font rentrer sur terre.
Le tien m'appellera hors du terrier, comme une musique.
Et puis regarde! Tu vois là-bas, les champs de blé?
Je ne mange pas de pain. Le blé pour moi est inutile.
Les champs de blé ne me rappellent rien. Et ça, c'est triste!
Mais tu as des cheveux couleur d'or.
Alors ce sera merveilleux quand tu m'auras apprivoisé!
Le blé qui est doré, me fera souvenir de toi.
Et j'aimerai le bruit du vent dans le blé...
Le renard se tut et regarda longtemps le petit prince :
S'il te plaît... apprivoise-moi, dit-il.
Je veux bien, répondit le petit prince, mais je n'ai pas beaucoup de temps.
J'ai des amis à découvrir et beaucoup de choses à connaître.
On ne connaît que les choses que l'on apprivoise, dit le renard.
Les hommes n'ont plus le temps de rien connaître.
Ils achètent des choses toutes faites chez les marchands.
Mais comme il n'existe point de marchands d'amis, les hommes n'ont plus d'amis.
Si tu veux un ami, apprivoise-moi!

Que faut-il faire? Dit le petit prince.

De *Le petit prince* par Antoine de Saint-Exupéry

Textes à lire sans ponctuation et à lire après recherche de la ponctuation

Expédition sur la banquise

Je sors le nez par la fente il fait nuit encore mais vers l'est une faible lueur monte déjà il faut se lever repartir pousser tirer le traîneau encore toujours il ne neige pas il n'a pas neigé mais les nuages sont bas et noirs Kristian debout sur son traîneau sort de la tente comme on sort d'un pantalon avancer marcher pousser tirer tirer pousser marcher avancer toujours toujours s'arrêter jamais se reposer jamais pourquoi

Paul Emile Victor

C'est ici/ madame/ qu'il y a un petit malade/ c'est ici/ docteur/ entrez donc/ docteur/ c'est pour mon petit garçon/ figurez-vous/ ce pauvre mignon/ je ne sais pas comment ça se fait/ depuis ce matin/ tout le temps il tombe/ il tombe/ tout le temps/ oui/ docteur/ par terre/ par terre/ c'est étrange/ cela/ quel âge a-t-il/ quatre ans et demie/ quand le diable y serait/ on tient sur ses jambes/ à cet âge-là/ et comment ça lui a-t-il pris/

Georges Courteline